

d'abord connaître sa langue, la place qu'elle occupe dans l'histoire du monde. Ce que l'univers lui doit est un secret de polichinelle pour les historiens.

NOTRE DETTE A LA FRANCE

Nous devons à la France l'affranchissement de notre intelligence, le progrès des arts et des sciences, l'évolution de la démocratie et de la liberté politique. Elle a été la fontaine de Jouvence où toutes les autres nations ont puisé. Et même cette nation envieuse, puissante et implacable qui la combat aujourd'hui, est manifestement inspirée par le génie militaire qui fût un de ses plus grands enfants.

Elle est *par excellence* la nation des nobles enthousiasmes et des sublimes cris de guerre. Ce fut la France qui nous apprit la signification de ces mots : chevalerie, romance, gloire, liberté et humanité. Ces mots sont vraiment l'apanage de la France. Et aussi paradoxal que cela peut paraître, elle est le premier pays où les nouvelles idées sont développées, et le dernier pays à abandonner ses vieilles traditions. Sa valeur n'a jamais été souillée sur les champs de bataille par la férocité, car c'est une race de gentilhommes, d'hommes d'honneur et de chevaliers. A la bataille de Fontenoy, lors de l'âge de la chevalerie, qui n'est pas encore disparue, (en dépit de la prédiction pessimiste de Burke), ce furent les archers français, vous le savez, qui dirent, à travers le champ de bataille : "*Messieurs les Anglais, tirez les premiers.*" Et les Anglais qui ne voulaient pas être moins polis, répondirent, je crois : "Après vous, messieurs."

LE CREUSET POLITIQUE.

La France n'est-elle pas le creuset dans lequel les expériences politiques et philosophiques du monde moderne ont été éprouvées maintes et maintes fois ?

Les matériaux qui furent versés dans ce creuset furent bien disparates, cette chimie mystérieuse des races d'où est née l'histoire inspiratrice de la France, qui, comme la nôtre, est absolument inséparable de l'histoire de la civilisation moderne.